

## **INTRODUCTION**

La quête incessante que la philosophie s'est toujours livrée ne peut pas s'opérer, sans l'agitation de questions profondes dans tous les domaines de l'existence. Dès lors, pour des raisons stratégiques et pédagogiques ; et pour mieux cerner cet aspect interrogatif de la philosophie, les nombreuses et variées questions que la philosophie voudrait prendre en charge seront analysées à travers notre thème qui l'interrogation anthropologique.

### **I. DEFINITION DU TERME « ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE »**

Dans « anthropologie philosophique », le terme « anthropologie » renvoie à son sens général et premier de « science de l'homme » (du grec *anthropos* = homme et *logos* = science, connaissance). Cette définition de l'anthropologie est donc beaucoup plus large que ce que recouvre généralement la discipline académique qui porte ce nom (et longtemps assimilée à l'étude des peuples primitif).

L'anthropologie est « philosophique » au sens où elle prétend s'appuyer sur les études sur les humains et les animaux pour en tirer une théorie générale de la nature humaine.

La tradition de l'AP remonte loin. On peut trouver des traces dans toute la pensée occidentale. Aristote définit l'homme comme un « animal raisonnable »; Descartes propose une théorie dualiste où la condition humaine faite d'une double nature : matérielle et spirituelle (l'âme et corps). Kant, dans son *Anthropologie*, oscille entre plusieurs définitions (l'homme c'est la technique, c'est la conscience morale, c'est la raison, ...). On trouvera d'autres visions de la nature humaine, plus ou moins explicite chez Hegel, Freud, Marx, Darwin, et bien d'autres.

## **II. L'INTERROGATION ANTHROPOLOGIQUE**

L'interrogation anthropologique renvoi tout simplement au questionnement, spécifiquement porté et orienté sur l'homme.

Ainsi la démarche de l'anthropologue apparaît comme une étude de terrain, dans la mesure où, il se laisse confronter avec **la réalité**, en rencontrant et en observant les peuples, les sociétés, les races, les ethnies etc.

Pour donner un peu plus de crédibilité à son étude, l'anthropologue peut partir des résultats qui lui sont fournis par les autres sciences humaines ; pour engager ces recherches. Celles-ci confirment ou infirment ce qui a été dit sur la communauté humaine étudiée. Par conséquent l'anthropologie apparaît comme une synthèse scientifique, dans la mesure où, elle prend en compte les informations historiques, géographiques, ethnologiques, psychologiques etc, pour mieux les apprécier avec la réalité.

Mais, malgré toutes ces précautions, la connaissance de l'homme demeure complexe, dans la mesure où **l'homme est être changeant**.

Autrement dit, les comportements sont très variables, en fonction du temps et du milieu. C'est pourquoi, tout jugement sur l'homme doit être relativisé ; et il faut éviter tout jugement précipité et définitif. C'est pour dire, puisque les pensées, les sentiments, les idées et les convictions sont parfois très fluctuables ; il y a lieu, de faire preuve de prudence, dans toute catégorisation de l'homme.

En tout état de cause, la pensée anthropologique a levé bien des préjugés et bien des complexes. Dans le même ordre d'idées les conclusions anthropologiques sont parvenues à rapprocher les hommes et les sociétés en montrant et en démontrant qu'il y a une certaine égalité, du point de vue spirituel et social entre les hommes.

D'ailleurs, l'anthropologue **Claude Lévi-Strauss** affirmait : « le barbare c'est celui qui croit à la barbarie »

## **CONCLUSION**

*Le questionnement philosophique qui est intégrale et transversal est tout simplement un questionnement. Dès lors, l'interrogation-anthropologique constitue une préoccupation existentielle, incontournable et inévitable. C'est pourquoi, l'homme doit assumer selon Sartre : « **Sa condition humaine, humainement humaine** » Cela veut dire que la **jouissance** et l'**utilisation** de la raison nous met face à nos responsabilités spirituelles et intellectuelles.*